

ÉDITO

Par Harout Mardirossian

A la croisée des chemins

A ce moment de l'année, nous serions en pleine préparation de la Journée nationale de commémoration du Génocide des Arméniens. Nous nous demanderions quel serait le message du Président de la République et si, enfin, les propos négationnistes à l'encontre du Génocide des Arméniens seraient sanctionnés en France. Nous serions en train d'organiser la mobilisation pour donner un retentissement particulier à ce 106^e anniversaire au moment où, plus que jamais, la Turquie d'Erdogan et ses relais en France propagent la haine des Arméniens et la volonté d'achever le vieux rêve panturc des organisateurs du Génocide de 1915. Nous serions en train de scruter les déclarations du nouveau président des Etats-Unis, Joe Biden, en nous demandant si après 39 ans de silence, il renouerait avec la Justice et reconnaîtrait après le Sénat et la Chambre des représentants, le Génocide des Arméniens.

Et pourtant, ce sont d'autres manifestations, d'autres mobilisations, d'autres sujets d'inquiétudes qui sont aujourd'hui les nôtres et qui repoussent malheureusement au second plan cette commémoration dans l'échelle de nos priorités immédiates. C'est l'Artsakh et l'Arménie qui nous mobilisent.

Chaque jour, on guette des nouvelles des quelque 200 prisonniers de guerre dont trois femmes encore détenues en Azerbaïdjan, espérant comme pour Maral Najarian une libération. Les prisonniers de guerre sont devenus des otages entre les mains d'une dictature qui les utilise pour obtenir de nouvelles concessions de la part du pouvoir arménien.

Chaque jour, on se préoccupe de la situation humanitaire des réfugiés de la guerre d'Artsakh. Il en reste près de 25 000 en Arménie et ils semblent être tout désignés pour être les premiers candidats au départ, tant malgré les efforts des organisations humanitaires, dont la France, leurs situations restent précaires.

Chaque jour, on compatit avec les victimes de cette guerre atroce, tous les blessés, les amputés. A cette génération fauchée qui aurait pu

contribuer au développement de l'Arménie. Génération vite oubliée par le pouvoir si on en juge par l'amnistie proposée par les députés de la majorité de Nikol Pachinian aux Arméniens installés à l'étranger pour éviter la conscription.

Chaque jour, on pense aux villageois des zones frontalières dont la vie est bouleversée par le nouveau tracé chaotique des limites de l'Arménie, qui voient des panneaux, « Bienvenue en Azerbaïdjan », fleurir sur les routes arméniennes sur la base de cartes soviétiques incertaines et de données GPS de l'Azerbaïdjan, avec une passivité des autorités arméniennes qui laisse à penser, comme l'a indiqué le vice-Premier ministre, Tigrane Avinian, qu'il y a bien là des "secrets d'Etat".

Chaque jour, on se demande quelles parties du Siounik sera la prochaine concession du gouvernement arménien pour permettre l'ouverture de voies de communication avec la Turquie, considérée par Pachinian comme la prochaine étape indispensable pour l'Arménie, sans mettre en balance les concessions politiques, financières, diplomatiques qui seront évidemment demandées par la Turquie. Des concessions, disons-le clairement, que ni les citoyens d'Arménie ni les 9 millions de sa diaspora ne sont prêts à faire car ils entendent bien obtenir Justice et Réparations de la Turquie.

Chaque jour, on se demande quel monument, quelle église d'Artsakh sera détruite en toute impunité sous les ordres du dictateur Aliiev, alors que l'on attend toujours une mobilisation des organisations internationales, UNESCO en tête, et que l'on ne sent pas non plus la pression décisive de la diplomatie arménienne et de ses alliés, France en tête, sur ce sujet.

Et pour autant, même contesté dans la rue, le pouvoir conserve une base populaire, sans doute parce qu'il surfe sur une vague et des arguments populistes. En ce mois d'avril, une nouvelle fois, l'Arménie et le peuple arménien sont à la croisée des chemins. Nous avons encore notre destin en main. Enfin, espérons-le ! ■

France Arménie
LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE
TOUS LES ARMÉNIENS

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtblan
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 - Lyon
Tél: 04 72 33 24 77
Fax: 04 72 34 59 05

Courriel: contact@france-armenie.fr

Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Gérard Achdjian
Zmrouthe Aubozian
Armenag Bédrossian
Varénag Cazarian
Vicken Cheterian
Georges Festa
Florence Gopikian-Yérémián
Nairi Khatchadourian
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Marie-Charlotte Noulens
Christophe Petit Tesson
Alexis Rimbaud
Norbert Saradjian
Harut Sassounian
Marek Tallin
Taline Ter Minassian
Marie-Anne Thil
Tigrane Yégavian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION ET ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

BRAILLY - Saint Genis Laval
Commission Paritaire des Publications
et Agences de presse
N° CPPAP 0323 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.